

Voltaire's Theismus ist keine leere Zukunftshoffnung, sondern hat eine Vergangenheit und eine respectable Gegenwart. In seinem Sinne sollen die höheren Classen, insbesondere die Regierungen, denken und handeln. Den positiven Religionen soll nicht durch aggressive Gewaltmaassregeln Abbruch gethan werden; auch die Cabalenmacherei verschmäht Voltaire's edler Sinn: die unbehinderte Wirkung auf die Geister allein behält er dem Aufklärungsbekennnisse vor.¹ Die Staatsgewalt

chez tous les honnêtes gens le seul antidote dans ces maladies épidémiques. (Art. Confession.) — La superstition excita les orages et la philosophie les apaise. (L'A, B, C; 16^{me} entretien.) — L'intolérance chrétienne a seule causé ces horribles désastres; il faut donc que la tolérance les répare. (Paix perpétuelle, c. 4.) — Il n'est d'autre remède à cette maladie épidémique que l'esprit philosophique . . . Les lois et la religion ne suffisent pas contre la peste des âmes. (Art. Fanatisme, S. II.) — Il me semble qu'eux seuls (les philosophes) ont un peu adouci les mœurs des hommes, et que sans eux nous aurions deux ou trois Saint-Barthélemy de siècle en siècle. (A Dalember, 9. Nov. 1764.)

¹ Adorer Dieu; laisser à chacun la liberté de le servir selon ses idées; aimer ses semblables, les éclairer s'il on peut, les plaindre s'ils sont dans l'erreur: . . . voilà ma religion qui vaut mieux que tous vos systèmes et tous vos symboles. (A M., 5. Jänner 1759.) — Ueber die Aufklärung der Massen vgl. Jusqu'à quel point on doit tromper le peuple (1756). — Fragment d'une lettre de Bolingbroke (1761?): L'honnête homme sera véritablement religieux en écrasant la superstition. Son exemple influera sur la populace. — Nous ne prétendons pas dépouiller les prêtres . . . mais nous voudrions que ces prêtres . . . se joignissent à nous pour prêcher la vérité. (Sermon des Cinquante, 3^{me} point.) — Traité sur la tolérance, c. 20. — Wie sich Voltaire zur Action der Aufklärungspartei verhält, geht vornehmlich aus seinem Briefwechsel mit Dalember hervor. Voltaire war kein Gegner der Volksaufklärung, wie aus seinen Schriften klärlichst hervorgeht. Mit einzelnen Briefstellen, die er gelegentlich im Zorne niederschrieb, wird man dem nicht widersprechen können. So schreibt er einmal an Friedrich II.: „La canaille, qui n'est pas digne d'être éclairé et à laquelle tous les jougs sont propres“. Voltaire reflectirt denn da doch nur auf den thatsächlichen Zustand der Canaille, ohne die Pflicht der Volksaufklärung in Abrede zu stellen. Für die Dinge, wie sie lagen, war die Wirkung auf die Massen zu weit aussehend, zu problematisch in ihren Erfolgen. Er betrachtete die Organisation der erfahrenen Philosophenpartei und die Aufklärung der „honnêtes gens“ als die zunächst erforderlichen Leistungen, damit sie der Menge als Stütze und Leitung dienen könnten. Jedenfalls würde man gut thun, sich seinen Voltaire immer genau anzusehen. So wandert z. B. der Satz: